

EN IMAGES. Il y a 80 ans, Morlaix était bombardée de près de 50 bombes par les forces alliées

Bilan : 67 civils tués, dont 39 enfants de l'école Notre-Dame-de-Lourdes, à Morlaix (Finistère), et près de cent cinquante immeubles dévastés. Quatre-vingts ans après, un hommage est toujours d'actualité pour rappeler l'histoire de ce drame, survenu le 29 janvier 1943.

Vendredi 29 janvier 1943. La semaine se termine. Le lendemain, ce sera le traditionnel marché hebdomadaire, place Thiers, à Morlaix, aujourd'hui rebaptisée la place des Otages.

C'est l'hiver, sous l'Occupation. Les temps sont difficiles, notamment pour s'alimenter. Le ciel est clément. D'un grand bleu. Et le temps est calme, paisible.

Au loin, un grondement sourd se fait entendre. Une escadrille d'avions de la Royal Air Force s'approche de la ville. Elle est composée de douze avions *Boston*, basés à Swanton Morley (Angleterre), dans le Norfolk, qui se sont envolés à 12 h 07, et de 32 *Spitfire* d'Exeter, dans le Devon, qui ont décollé à 13 h 30.

À 14 h 15, tous les avions sont sur cible et, en quelques minutes, c'est l'apocalypse. 43 bombes de 250 kg pleuvent sur la ville. L'objectif ? Le viaduc, dont la destruction permettrait de couper le lien avec la base sous-marine de Brest où se réfugient les sous-marins allemands U-Boote, qui écument l'Atlantique et la Manche afin de détruire les navires ravitaillant, en carburant et matériaux, les forces alliées basées en Grande-Bretagne.

Publicité



Erigée en 1954, la chapelle Notre-Dame-des-Anges rappelle la tragédie qui a coûté la vie à 39 enfants de l'ancienne école voisine et de leur institutrice lors du bombardement du 29 janvier 1943. | OUEST-FRANCE

Une vingtaine d'immeubles entièrement rasés

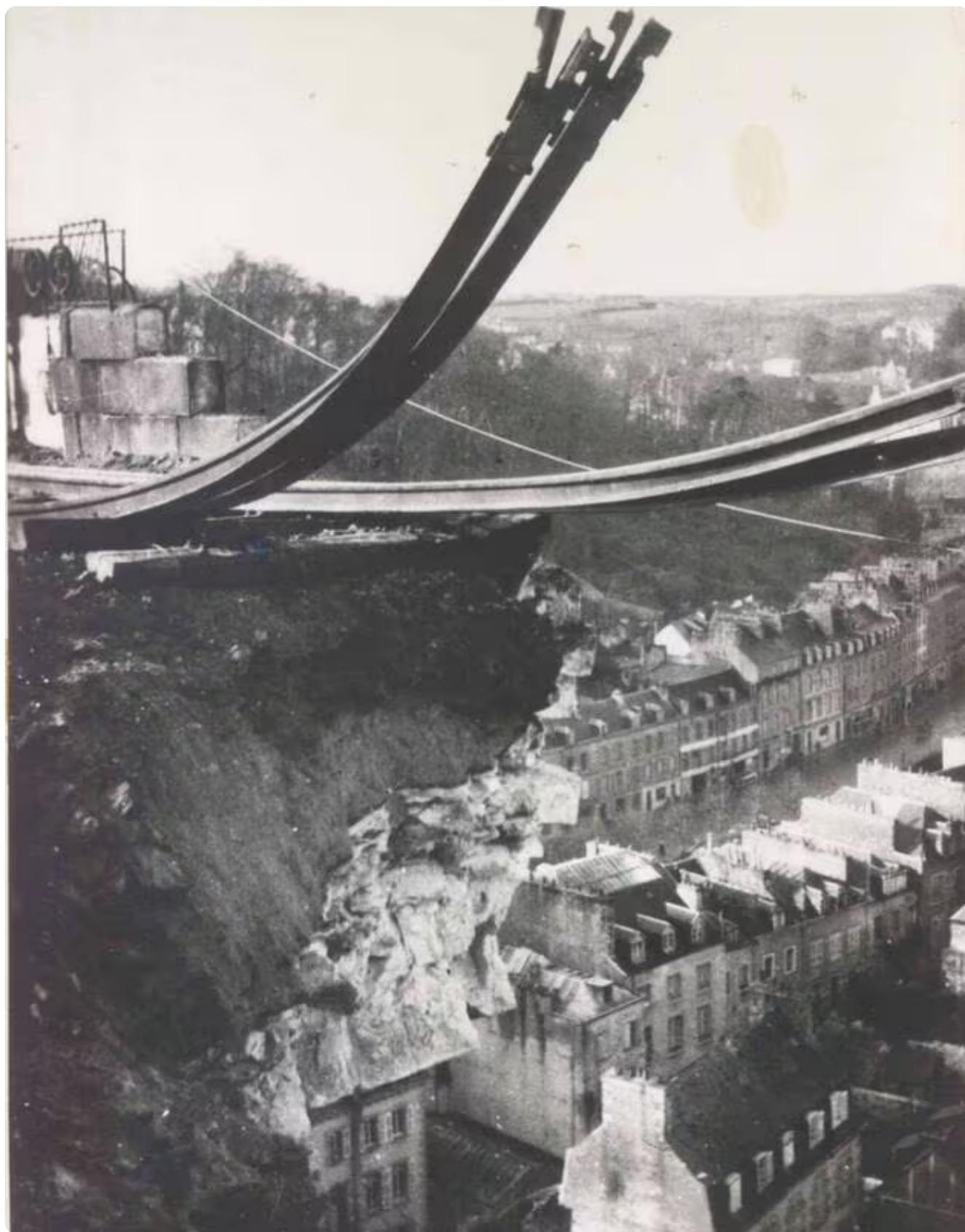
Bilan : 67 civils tués, dont trente-neuf enfants de l'école Notre-Dame-de-Lourdes âgés de 4 à 7 ans et leur institutrice, sœur Saint-Cyr. Près de cent cinquante immeubles sont touchés et une vingtaine entièrement détruits. Au cimetière Saint-Charles, des personnes assistant à un enterrement sont tuées. Des clients d'un salon de coiffure, place Thiers également.



L'église Saint-Melaine avait été endommagée. Une bombe avait détruit la sacristie, le bas-côté gauche de l'église et avait abîmé le presbytère. | OUEST FRANCE

Lucien, 9 ans à l'époque, se souvient. **« Nous habitons venelle au Beurre. J'étais à l'école au Poan-Ben, lorsque les bombes sont tombées. Le souffle a fait s'ouvrir d'un coup toutes les grandes fenêtres de l'école. Ma mère, qui à ce moment-là secouait du linge à sa fenêtre, a vu le chapelet de bombes tomber sur la ville. »**

Trois d'entre elles ont touché le viaduc sur sa quatrième arche en partant du quartier du Créou. Elle est détruite aux deux tiers. La voie ferrée est soufflée à ce niveau.



Les rails sectionnés du viaduc de Morlaix après le bombardement du 29 janvier 1943. Photo prise par un soldat allemand. | ARCHIVES OUEST FRANCE



Le 29 janvier 1943, trois impacts de bombes ont été relevés sur le viaduc. Dix jours après le bombardement, un train franchissait le viaduc. | ARCHIVES

Trois mois de travaux

Dès le lendemain, des convois peuvent malgré tout circuler lentement, dans le sens Paris-Brest, grâce à un tablier provisoire. Dans le sens contraire, la voie est ouverte dès le 8 février. La reconstruction de l'arche nécessitera trois mois de travaux.



Une arche du viaduc porte toujours l'empreinte du bombardement de 1943 qui l'avait détruite aux deux tiers. | OUEST-FRANCE

Une chapelle, baptisée chapelle Notre-Dame-des-Anges, a été érigée en 1954 près de l'école sinistrée afin que personne n'oublie ce tragique.

Dimanche 29 janvier 2023, à 10 h 40, cérémonie commémorative du 80^e anniversaire du bombardement du viaduc, à la stèle de Notre-Dame-des-Anges, rue du Général-Le Flô, à Morlaix. Puis, à 11 h 40, devant la plaque commémorative, place des Otages, à Morlaix.